

SOMMAIRE

Introduction 8

DÉMARRER SON POTAGER

L'EXPOSITION 15 LA TAILLE 16 LES CONTENANTS 18

Le géotextile 18
La terre cuite 18
Le bois 18
Le plastique 19
Du côté des alternatives 19
La taille et la disposition 19

LES OUTILS 23 LE TERREAU 24 PRÉPARER LES CONTENANTS 25 SEMER OU ACHETER DES PLANTS ? 26

Faire ses plants par semis 28 L'avantage des tubercules et gousses 29

DES GRAINES MILITANTES 31

La sauvegarde des variétés 33 Les graines bio 33

SEMER 34

Quand semer? 35
Le trempage des graines 37
À quelle profondeur semer 38
Comment semer? 39
Les semis au chaud 42
La germination 42

LE REPIOUAGE 44

Quand repiquer? 44
Comment procéder? 44
Le repiquage à racines nues 46
La fonte des semis 47
La décoction d'ail 47

LES AUTRES TECHNIQUES QUE J'UTILISE Pour obtenir des plants 48

Le bouturage 48 Le marcottage 48 Les semis spontanés 48



LA PERMACULTURE COMME SOURCE D'INSPIRATION 55

Obtenir une production 55

Ne pas produire de déchets 56

Collecter et stocker l'énergie 56

Utiliser et valoriser les ressources
et les services renouvelables 56

Appliquer l'autorégulation
et accepter la rétroaction 56

Partir des structures d'ensemble
pour arriver aux détails 57

Intégrer plutôt que séparer 57

Utiliser et valoriser la diversité 57

Utiliser des solutions lentes à de
petites échelles et avec patience 57

Observer et interagir Chaque élément du système doit remplir plusieurs fonctions Les seules limites sont celles de votre imagination 58

LE CYCLE VÉGÉTATIF 60

Les plantes vivaces 60 Les plantes annuelles 60 Les plantes bisannuelles 60

LA CLASSIFICATION DES PLANTES 61

LE CHOIX DES VARIÉTÉS 63

Les variétés annuelles 63 Les variétés hâtives ou précoces 63 Les légumes qui produisent vite 64 Légumes perpétuels 64 Semis et plantations échelonnés 66 La polyculture 66 Je pratique le compagnonnage 68 Je densifie les cultures 70 J'optimise l'espace 70 Je cultive en toutes saisons 71

L'ARROSAGE ET LES ÉCONOMIES D'EAU 73

L'arrosage manuel 73 La densification des cultures 73 Le paillage et le compostage de surface 73 La technique de l'irrigation par jarre: les oyas 74 La pluie 74

LA FERTILITÉ DES BACS 75

Le compostage de surface 75 Une lasagne 75

Le lombricompostage La récupération de compost Les purins 77

J'ACCUEILLE LA BIODIVERSITÉ

La diversité des plantes potagères 80 Les plantes mellifères 80 Ravageurs, nuisibles et prédateurs 82 Les oiseaux 84 Les vers de terre 85

JE FAIS MES GRAINES 87

L'autogamie et l'allogamie 87 Les hybridations 88 Comment faire ses graines? 88 La durée germinative des graines potagères 91



Mon calendrier des semis Mois par mois

Jardiner ensemble 137 Conclusion 140 Adresses 142 Remerciements 143 Crédits 143

INTRODUCTION

Je m'appelle Valéry et je cultive avec bonheur un potager de balcon ainsi que deux rebords de fenêtre dans l'une des villes les plus denses de France métropolitaine, en région parisienne. J'ai une passion pour les graines que je prends plaisir à semer, voir pousser et devenir des plantes potagères qui vont à la fois nourrir mon corps et mon esprit.

Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours été attirée par les végétaux. Enfant, j'ai eu un coup de foudre pour les plantes lors d'une colonie de vacances. Ce séjour, sans que je le sache, a semé une graine en moi qui est restée plusieurs années en dormance. Ce n'est qu'une fois installée dans mon premier appartement que celle-ci s'est mise à germer. J'ai donc commencé à jardiner dans des balconnières aux rebords de fenêtres dans lesquelles je faisais pousser des traditionnels géraniums et quelques plantes aromatiques, avant d'avoir un vrai balcon en 2005.

En parallèle, des séjours chez des amis ayant des jardins à la campagne m'ont conforté dans cette passion que je sentais grandir. J'ai appris à jardiner au départ dans les livres que j'empruntais à la médiathèque. Ceux-ci contribuaient à étancher ma soif de connaissances, mais pas suffisamment. Je me suis alors mise à regarder des vidéos sur YouTube.

En 2013, l'accès à une parcelle de 3 m^2 dans un jardin partagé m'a permis d'expérimenter la culture en pleine terre.

Au fil des années, l'enthousiasme et l'expérience aidants, la découverte de la permaculture, le souhait ardent de me (re)connecter à mon alimentation m'ont conduite à me focaliser sur la réalisation d'un balcon nourricier. C'est ainsi que je cultive une multitude de plantes qui contribuent en partie à mon alimentation en toutes saisons. Mon balcon étant petit, 4,08 m², je me suis dirigée tout







SEMER OU ACHETER DES PLANTS?

Je fais soit des semis directs (en ayant mis en surface une couche de terre fine, tamisée), soit je repique des plants. J'arrose en pluie très fine s'il s'agit de semis ou de manière un peu plus franche pour les plants repiqués.

Selon le temps dont vous disposez et/ou la période à laquelle vous commencez votre potager de balcon, vous pouvez soit réaliser vos semis, soit acheter des plants. Acheter des plants vous permettra si vous avez peu de temps à consacrer aux semis, de démarrer rapidement. Toutefois, il est à noter que vous aurez un choix plus limité en termes de variétés et de diversité que si vous faites vous-même

vos semis, à moins de pouvoir vous rapprocher de maraîchers bio susceptibles de proposer un large éventail de plants potagers. En revanche, cela représentera un certain coût. Vous pourrez éventuellement obtenir des plants gratuits dans le cadre de trocs, nombreux au printemps, entre jardiniers amateurs.

De manière générale, l'offre en plants potagers est plus importante au printemps dans les jardineries, magasins d'alimentation biologique, fleuristes, foires aux plantes, marchés et auprès des maraîchers bio.

A contrario, à la fin de l'été, l'offre sera plus restreinte, voire inexistante.

Il vous restera alors la solution de faire vos semis si vous souhaitez cultiver un potager d'automne-hiver.

Pour ma part, désireuse d'avoir de la diversité et étant toujours émerveillée par la magie de la levée d'une graine, je réalise toujours mes plants.

Germination de graines de haricots nains variété 'Rochrun'.







DES GRAINES MILITANTES

Pour les semis, 2 typologies de graines s'offrent à nous : les hybrides F1 et les semences paysannes.

• Un hybride F1, pour Fécondation 1 ou encore Fratrie 1, est la première génération d'un croisement entre deux variétés, par exemple 'Cœur de bœuf' et 'Noire de Crimée' qui appartiennent à la même espèce (tomate) dont les parents ont été reproduits par autofécondation sur plusieurs générations, pour obtenir ce que l'on appelle des « lignées pures ». Ces deux lignées pures, sélectionnées pour des caractéristiques et aptitudes bien précises vont faire l'objet d'un croisement pour créer une nouvelle variété F1, standardisée. Tous les plants issus de semences hybrides F1 seront homogènes sur le plan physique, comme le calibre et la couleur, ou auront des aptitudes spécifiques telle que la résistance aux chocs durant le transport ou la manipulation. Comme les semences hybrides F1 ne sont pas fixées, ni stables sur le plan génétique, elles ne sont pas reproductibles à l'identique. En effet, les graines obtenues à partir d'une variété F1 ne donneront pas des plantes identiques à la variété « mère » dans la mesure où certains caractères des parents ayants

permis l'obtention de la variété F1 vont réapparaître de manière plus ou moins aléatoire. Il n'y a donc aucun intérêt à faire ses graines.

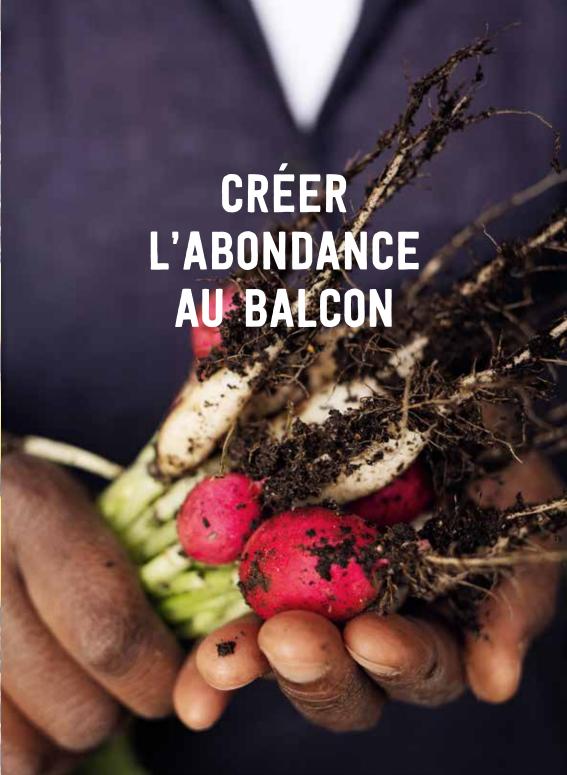
- À contrario, les semences paysannes sont produites dans le respect des processus naturels. Elles sont reproductibles à l'identique au fil des années, qu'elle soit ancienne ou récente comme la tomate 'Green Zebra', créée en 1985 aux États-Unis par Tom Wagner.

Le patrimoine génétique diversifié d'une semence paysanne lui confère des caractéristiques d'adaptabilité aux terroirs, aux effets du changement climatique et à nos pratiques de jardinage. Il est donc intéressant, compte tenu de toutes ces aptitudes, de reproduire les graines des variétés que l'on apprécie pour les adapter et être autonome en semences.

Véronique Chable, ingénieure de recherche à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), a défini les semences paysanes:

« Une semence paysanne est une semence, issue des terroirs, maintenue par des paysans en coévolution avec les terroirs,







LA PERMACULTURE **COMME SOURCE D'INSPIRATION**

Nul besoin d'avoir une grande surface pour créer l'abondance. Certes, il n'est guère possible de subvenir en totalité aux besoins alimentaires d'une personne seule et encore moins d'une famille, mais ce sera une belle contribution aux repas. Créer l'abondance, c'est aussi offrir le gîte et le couvert aux pucerons, coccinelles, syrphes, abeilles et mettre à disposition des oasis de verdure pour les oiseaux. Autrement dit, nous prenons soin de nous et de notre alimentation en cultivant des plantes comestibles, mais nous prenons soin également d'une partie de la faune urbaine.

La permaculture, contraction de l'anglais de « permanent agriculture », est à la fois une philosophie de vie, un art de vivre et une méthode qui vise à concevoir des installations humaines, durables et résilientes, en prenant comme modèle les écosystèmes naturels. Cette philosophie est applicable à différents domaines de la société tels que la santé et le bienêtre, la finance, l'enseignement et

la culture, l'habitat, les outils et la technologie, etc.

La permaculture n'est donc pas une technique de jardinage mais elle offre une véritable boîte à outils permettant de concevoir un potager, y compris sur un balcon, productif, sain, résilient et en s'appuyant sur la nature.

Théorisée dans les années 1970 par Bill Mollison et David Holmgren, la permaculture a pour socle une éthique qui repose sur 3 piliers fondamentaux:

- Prendre soin de la terre
- Prendre soin de l'homme
- Fixer des limites à sa consommation, créer l'abondance et partager les surplus.

Obtenir une production

Ce principe, essentiel et moteur pour moi, m'invite à cultiver un potager de plus en plus productif au fil des années, indépendamment de la petite surface dont je dispose.



Ne pas produire de déchets

Tout ce qui est produit dans mon potager de balcon y reste. Les tailles ou les résidus de culture sont utilisés comme paillis. J'y ajoute quelquefois mes déchets de cuisine lorsque mon lombricomposteur est plein ou que je n'ai pas la possibilité, comme ce fut le cas durant le confinement de la population lié au Covid-19, de les déposer dans les composteurs de jardins partagés ou dans les bacs de collecte mis en place par ma commune.

Collecteret stocker l'énergie

À travers la mise en culture de mon balcon, je récupère et stocke le rayonnement solaire qui va jouer un rôle clé dans le mécanisme de photosynthèse, processus permettant aux plantes de synthétiser des matières organiques en absorbant du gaz carbonique CO₂ et en rejetant de l'oxygène O₂. Je cultive volontairement de manière dense afin que le maximum d'énergie solaire soit captée par les végétaux.

Utiliser et valoriser les ressources et les services renouvelables

Ce principe m'encourage à tirer profit des ressources dont je dispose. Plutôt que d'acheter des paillis, je vais utiliser les déchets de culture pour pailler mes contenants. En plus de servir de mulch, ces déchets vont être dégradés par les vers de terre (*Eisenia Foetida*) que j'accueille volontairement et qui vont ainsi fertiliser mes grands bacs.

Appliquer l'autorégulation et accepter la rétroaction

Je laisse mon potager s'autoréguler. Face à une présence massive de pucerons, comme ce fut le cas au printemps 2020, je laisse les coccinelles et leurs larves agir plutôt que d'avoir recours à des insecticides même si ceux-ci sont naturels. Certes, les prédateurs des pucerons peuvent mettre du temps à arriver mais l'autorégulation se fait toujours. Je m'arme donc de patience et j'attends.

Partir des structures d'ensemble pour arriver aux détails

L'idée de ce principe est de s'attacher à concevoir un potager de balcon comme un écosystème global et non de prendre les éléments qui le constituent de manière séparée. Par exemple, dans l'agencement des cultures de mes bacs, je vais veiller à mettre en place plusieurs strates de végétaux en partant des plantes potagères les plus grandes ou qui prennent le plus de place, puis les plantes de taille intermédiaire et enfin les plantes qui vont avoir un faible développement avec un port du type couvre-sol, comme les laitues. Je m'inspire ainsi de l'écosystème de la forêt. En outre, cet agencement permet d'avoir des microclimats qui seront bénéfiques à certaines plantes. Par exemple, un basilic repiqué au pied d'un plant de tomate va bénéficier de son ombrage.

Intégrer plutôt que séparer

Je pratique la technique du compagnonnage, aussi appelée cultures associées ou associations de cultures. en disposant mes plantes potagères en fonction de l'aide qu'elles peuvent s'apporter mutuellement. Par exemple, j'associe les carottes avec des plantes de la famille des Alliacées comme l'ail, les poireaux ou encore les oignons. Ces derniers ayant la capacité d'agir comme répulsif de la mouche de la carotte. Et la carotte à son tour est un répulsif de la mouche du poireau.

Utiliser et valoriser la diversité

Ce principe, en écho au précédent, est une invitation à diversifier ses cultures. pour pouvoir faire face, entre autres, aux maladies spécifiques à certaines familles de plantes potagères.

Utiliser des solutions lentes à de petites échelles et avec patience

Cultiver un potager de balcon est pour moi une manière simple, sur une toute petite surface dont l'entretien est vraiment très facile et peu chronophage de contribuer à mon alimentation et d'y être connectée en suivant le rythme de la nature au

fil des saisons. Dans l'effervescence de la vie urbaine, cultiver un potager est une belle façon de ralentir, de m'émerveiller de la beauté et la magie du vivant, de développer la patience et d'accéder au calme.

Observer et interggir

J'aime observer mon potager quotidiennement pour y suivre la moindre évolution des cultures et m'apercevoir, par exemple, que certaines plantes comestibles se plaisent à un endroit plutôt qu'à un autre, et chemin faisant de leur



proposer un nouvel emplacement. Avant de démarrer mon potager, je suis passée par une phase d'observation afin de tirer profit des ressources de mon balcon.

Chaque élément du système doit remplir plusieurs fonctions

L'élément fleur au potager remplit plusieurs fonctions. En effet, les fleurs ont une fonction esthétique et sont jolies à regarder pour la jardinière que je suis. Certaines d'entre elles, comme les œillets d'Inde, éloignent les insectes ravageurs. D'autres nourrissent les insectes pollinisateurs grâce à leur pollen et/ou leur nectar. Enfin, certaines produisent des graines dont les oiseaux se délectent.

Les seules limites sont celles de votre imagination

Ce principe, l'un de mes préférés, me permet de me libérer de la pensée établie, normative pour aller vers d'autres horizons et faire autrement.



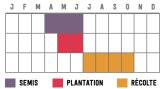




Maïs



FAMILLE BOTANIQUE: Poacées VARIÉTÉS: 'Golden Bantam', 'Maïs Fraise', 'Glass Gem'.

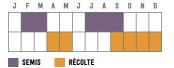


Je sème en godet en espaçant les graines ou en ligne dans une terrine. Je repique le plant lorsqu'il fait environ 15 à 20 cm à l'emplacement de culture définitif.

'Glass Gem'

Navet

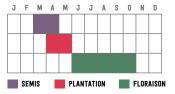
FAMILLE BOTANIQUE: Brassicacées VARIÉTÉS: 'Navet de Milan à collet rose', 'Petrowski', 'Navet boule d'or', 'Navet des Vertus Marteau'.



Je sème idéalement en place ou dans des plaques de culture lorsque je n'ai pas de place au potager de balcon. Dans les alvéoles, je dépose 2 graines au cas où l'une des deux ne germerait pas. Je recouvre de terre, je tasse et j'arrose en douceur pour ne pas déplacer les graines. Je démoule les mottes et les repique aux emplacements de culture définitifs. L'éclaircissage par la suite me permet de faire une petite récolte soit uniquement de feuilles de navets comestibles soit de feuilles et d'une petite racine.

Œillet d'Inde

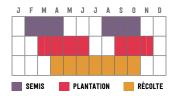
FAMILLE BOTANIQUE: Astéracées VARIÉTÉS: 'Red Metamorph', 'Tagètes Lemon Gem', 'Tagetes nematicides'.



Je sème les œillets d'Inde en godet ou en terrine, à la volée ou en ligne. Au stade de 2 vraies feuilles, je repique les plants dans des godets individuels. Je transplante au potager en association principalement avec les tomates. Tout au long de la culture, j'enlève les fleurs fanées pour encourager les plants à en produire continuellement.

Oignon

FAMILLE BOTANIQUE: Alliacées VARIÉTÉS: 'Blanc de Paris', 'Jaune Paille des Vertus'.



Je sème oignons blancs de Paris en godets à la volée ou en terrine à la volée ou en ligne, au potager de mi-août à mi-septembre. Je repique les plants en place de mi-octobre à mi-novembre. La récolte intervient dès le printemps.

Le semis de l'oignon Jaune Paille des Vertus est identique à celui de l'oignon Blanc de Paris. En revanche, je fais le semis en mars puis je repique en mai-juin pour une récolte en septembre-octobre.



Grâce à ses récoltes, Valéry complète chacun de ses repas. Quoi de mieux que de consommer ce que l'on a soi-même cultivé?

ISBN: 978-2-37922-141-5



PRIX TTC FRANCE: 14,95 €